

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10-47
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS			
	Trois Mois	Six Mois	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Orne et la Somme	4 50	9 Fr.	18 Fr.
Autres Départements	6 Fr.	11 50	22
Union Postale	10	20 Fr.	40

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

UNE RECTIFICATION DE L'AGENCE HAVAS

Une très regrettable erreur de transmission dans le communiqué officiel de vendredi, nous a fait dire hier dans le *Petit Havre* que « dans la Lorraine et dans les Vosges, les Allemands ont remporté de nouveaux succès partiels ».

La rupture de notre service téléphonique nous a empêché de vérifier immédiatement la dépêche que nous avions reçue en ces termes; mais nous sommes heureux d'enregistrer, après avoir reçu le texte rectifié de l'agence Havas, que ce sont au contraire nos troupes qui ont remporté ces succès.

Nos dispositions sont prises pour éviter le retour de pareilles erreurs. Nos lecteurs nous rendront d'ailleurs cette justice que c'est la première fois que nous en sommes victimes et que tout notre effort tend à les renseigner avec exactitude.

LARGE VISION

M. Ernest Lavisse, dans sa belle lettre que nous avons publiée hier, nous a donné comme précepte : Ne pas se préoccuper de soi, regarder la carte du monde. Le conseil nous paraît si excellent que nous le répétons aujourd'hui et que nous nous en inspirons tous les jours. Nous devrions tous l'inscrire en lettres d'or à notre chevet pour qu'il nous dicte chaque matin notre conduite, en dépit de tous les événements. Si nous le mettons en pratique, non seulement nous serons allégés de bien des soucis, mais nous aurons une occupation passionnante qui réagira sur le désœuvrement pessimiste de beaucoup. Apprendre ou réapprendre sa géographie est en ce moment une tâche d'une haute portée morale.

En général notre pays n'aime pas moraliser; mais qu'on le veuille ou non, l'heure est venue où le ressort moral est la condition primordiale de notre existence quotidienne. Les temps sont durs pour les satisfactions individuelles, même les plus légitimes; si nous ne songions qu'à nos intérêts et à nos affections, si nous tenions encore à nos aises, si nous nous obstinions à voir la vie en rose, ou simplement à croire, pour notre quiétude, que tout va pour le mieux, nous serions vraiment bien mal servis par les circonstances et la réalité risquerait de nous plonger dans le pessimisme le plus noir.

Mais si nous savons suivre le précepte « ne pas se préoccuper de soi », la vie nous offre aujourd'hui des satisfactions magnifiques; elle nous tire de l'ornière de l'existence terre à terre que nous menions, elle nous fait participer à l'Histoire dont s'écrivent en ce moment les pages peut-être les plus importantes depuis que l'humanité existe. Il n'était pas donné à chacun d'être héroïque, maintenant chacun peut l'être en étant à la place qu'exige de lui le salut de la patrie. Le fils, par exemple, ardent et vaillant à la guerre, la mère, stoïque et paisible dans son foyer.

S'il n'y a pas grand chose à faire dans notre intérêt propre, il y a tout à faire dans l'intérêt de notre pays et les périls mêmes de la situation ne sont qu'un stimulant pour notre zèle; si nous devons subir des sacrifices, tant pis; nous savons bien que la patrie, elle, ne sera pas sacrifiée et ce sentiment d'être associé anonymement mais étroitement à ses destinées éternelles, nous donne, en définitive, un optimisme que rien ne pourra briser.

Cet optimisme nous vient aussi du fait que le monde entier combat avec nous, tant il est vrai qu'il s'agit ici de l'humanité et de son histoire. Quand, sortant de nous-même, nous regardons la carte du monde, nous voyons, comme M. Ernest Lavisse nous y invitait, des armées sortir de toutes parts, pour venir appuyer les vaillants efforts de nos frères. On dit même que bientôt un coup décisif serait frappé par une coalition que l'ennemi ne pouvait prévoir... En tout cas, pour nous en tenir aux certitudes et aux événements du jour, la confirmation officielle de la magnifique entrée des Russes à Lemberg nous prouve que, sur l'immense champ de bataille où toutes les opérations se tiennent, la victoire nous sourit également.

Les informations publiées par ailleurs ont montré toute l'importance « numérique » de cette victoire; mais ce qu'il faut que l'on sache bien aussi c'est son importance stratégique. Nos lecteurs, qui certainement ont déjà repris ces études de géographie dont nous parlions plus haut, ont vu sur la carte que la Pologne russe s'avance comme un coin entre la Prusse orientale et la Galicie autrichienne. De ce fait et pour ne pas s'exposer à un enveloppement, les troupes du tsar ne pouvaient s'avancer en Pologne prussienne et de là

sur Berlin qu'après avoir dégagé leurs deux flancs.

Cette opération est désormais complètement réalisée au Sud grâce à la prise de Lemberg et à l'écrasement des Autrichiens; au Nord, on sait qu'elle est en bonne voie, puisque Koenigsberg est déjà encerclée et que les Allemands ont battu en retraite sur la Vistule. Attendons-nous donc à voir bientôt le gros de l'armée russe marcher sur Posen qui est à 240 kilomètres de Berlin.

Nous ajouterons, mais sans avoir encore sur ce point de renseignements précis, que l'occupation de Lemberg pourrait bien avoir une influence décisive sur l'attitude des Polonais des trois Polognes qui seraient gagnés désormais à la cause russe. Lemberg, qu'on ne devrait d'ailleurs plus appeler ainsi, était de tout temps le centre de l'agitation polonaise; son vrai nom est « Lwow » (prononcez « Louw ») et les Polonais n'acceptent pas que l'on dise autrement; Lemberg est un nom allemand, comme Pétersbourg, avec cette différence qu'il a été imposé par les vainqueurs. C'est donc à Lwow que siégeait le Conseil national polonais qui soutenait les revendications polonaises aussi bien en Russie qu'en Allemagne et en Autriche et qui entretenait les aspirations vers une restauration de la nation.

Nous espérons ardemment que le gouvernement russe est désormais en communion étroite avec ce Conseil national et que par lui, il a déjà réalisé, avant la lettre, l'unité polonaise; ce sera un formidable atout dans sa main... Et la délivrance de la Pologne nous sera un gage bénéfice de la délivrance de l'Alsace-Lorraine, sceau de notre victoire finale.

CASPAR-JORDAN.

Déclaration de M. Asquith

An cours d'une grande manifestation patriotique qui a eu lieu au Guildhall, à Londres, le premier ministre, M. Asquith, a parlé avec une chaleur éloquente devant des milliers d'auditeurs enthousiasmés.

« Nous avons confiance, a-t-il dit, en notre bon droit en ce moment où notre droit est, mais la conscience nette, nous nous trouvons impliqués avec toutes les forces de l'empire dans un conflit sanglant entre la force et le droit. »

« Quelle serait aujourd'hui notre position si par timidité ou par des calculs égoïstes ou pervers, ou par un affaiblissement du sens de l'honneur et du devoir, nous avions été assez vils pour renier notre parole et trahir nos amis. »

« Quoi! Nous aurions admiré avec détachement le siège de Liège, la résistance virile de la superbe armée belge, l'occupation de la capitale de la Belgique, la retraite graduelle des forces de la défense belge sous les remparts d'Anvers, les outrages innombrables, la taxation malhonorable d'une population inoffensive et finalement le plus grand crime commis contre la civilisation depuis la guerre de Trente ans : le sac de Louvain? »

« Pour ma part, plutôt que de rester le témoin silencieux, c'est-à-dire, en d'autres mots, un complice conscient du triomphe tragique de la force sur la justice, de la brutalité sur la liberté, je consentirais à voir notre pays rayé de l'Histoire. »

« Le conflit actuel n'est pas seulement matériel. La responsabilité terrible du sang versé, des souffrances imméritées que subit actuellement le monde pèse seulement sur une puissance. Cette puissance, c'est l'Allemagne. »

« Ce serait une erreur criminelle de précéder les qualités combatives de la puissance de résistance des forces réunies contre nous, mais il serait également stupide et néfaste de déprécier nos ressources de résistance. »

« La Belgique a donné un exemple mémorable et glorieux. En la France et la Russie, nous avons pour alliés deux des plus grandes puissances du monde, qui n'entendent pas plus se séparer de nous que nous n'entendons nous séparer d'elles. Selon moi, quel que soit le point vers lequel se tournent nos regards, nous avons de nombreuses raisons d'être fiers. Nous devons être patients, prêts à tout endurer, mais fermes dans nos desseins. »

M. Asquith termine en disant que l'Angleterre ne renouera pas l'épée au fourreau avant que la liberté de l'Europe ait été assurée.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

AU NORD ET A L'EST

5 Septembre. — Les Allemands, laissant le camp retranché de Paris à leur droite, marchent vers le Sud-Est, atteignent la Ferté-sous-Jouarre, dépassent Reims et descendent le long et à l'Ouest de l'Argonne, mais la manœuvre débordante de l'ennemi semble définitivement conjurée.

— Maubeuge est bombardée et résiste vigoureusement.

— En Lorraine et dans les Vosges, on lutte pied à pied, avec des alternatives diverses.

EN AUTRICHE

4 Septembre. — Après la prise de Lemberg et la pleine retraite des Autrichiens qui ont subi une terrible défaite, l'armée russe occupa Czernowitz, capitale de la Bukovine.

— Les Serbes, ayant remporté sur les Autrichiens, au Jadar, une victoire des plus brillantes, ont fait un énorme butin.

Communiqués du Gouvernement

5 Septembre, 17 h. 45.

A NOTRE ALLE GAUCHE

L'ennemi paraît négliger Paris pour poursuivre sa tentative de mouvement débordant; il a atteint Laferté-sous-Jouarre, dépasse Reims et descend le long et à l'Ouest de l'Argonne. Cette manœuvre n'a pas plus atteint son but aujourd'hui que les jours précédents.

A NOTRE DROITE : LORRAINE, VOSGES

On se bat pied à pied avec des alternatives diverses.

MAUBEUGE

Maubeuge violemment bombardée résiste avec vigueur.

LE CONSEIL DES MINISTRES

S'est réuni vendredi matin, à dix heures, sous la présidence de M. R. Poincaré, président de la République, à l'Hôtel de la Préfecture, rue Vital-Cardan, le Ministre des Affaires étrangères a fait part au Conseil des nouvelles parvenues de Russie, qui relatent une victoire russe à Lemberg, après une bataille qui dura sept jours.

Les Autrichiens sont en pleine déroute, abandonnant un grand nombre de canons de campagne et de gros calibre, une quantité considérable de fusils et de mitrailleuses. Les Russes ont fait des milliers de prisonniers; un nouveau télégramme annonce que les Russes ont été pris par les Russes.

6 septembre, 2 h. 30.

A L'ALLE GAUCHE

A notre aile gauche la situation respective des armées françaises et allemandes n'a subi aucune modification importante.

La manœuvre débordante de l'ennemi semble définitivement conjurée.

SUR NOTRE CENTRE ET A DROITE (LORRAINE ET VOSGES)

La situation est inchangée.

PARIS

Tout l'ennemi reste actuellement éloigné. Les travaux de défense se poursuivent avec activité.

MAUBEUGE

Le bombardement continue avec une extrême violence. La place résiste malgré la destruction de trois forts.

Dépêches Havas

L'Etat d'esprit en France

Bordeaux, 5 septembre.

Au Conseil des ministres, présidé par M. Poincaré, M. Malvy a donné connaissance des rapports des préfets signalant partout l'excellent état d'esprit des populations, leur calme, leur confiance et leur étroite communion de sentiment avec le gouvernement.

Le gouvernement s'occupe des mesures à prendre en vue d'assurer le ravitaillement de la population civile.

Armée de Paris

Paris, 5 septembre.

D'après un communiqué du ministère de la guerre, les mouvements des armées opposées se sont poursuivis sans qu'aucune tentative n'ait été faite aujourd'hui par l'ennemi contre nos diverses positions.

Les avions allemands se sont abstenus comme hier, de survoler Paris.

Around de Compiègne

Londres, 5 septembre.

Suivant les récits des correspondants des journaux, un combat de Compiègne ne fut qu'une affaire de cavalerie.

Selon le *Daily Telegraph*, les allemands évitèrent soigneusement pendant ces derniers jours toute mêlée de cavalerie.

Les Ambassadeurs à Paris

Paris, 5 septembre.

Les journaux se félicitent des témoignages de haute sympathie que donnent à la France, en restant à Paris, les ambassadeurs des Etats-Unis et d'Espagne et le ministre de la Confédération suisse.

Le Gouvernement et les Parlementaires

Bordeaux, 5 septembre.

La présidence du Conseil déclare que le décret de clôture du Parlement pris par le gouvernement a pour unique but de remettre entre ses mains le droit de convoquer les Chambres. Il n'a donc pas pour conséquence d'empêcher le gouvernement à se priver du concours éventuel du Parlement.

Le gouvernement, en invitant les membres

du parlement à ne pas demeurer éloignés de lui, a en un contraire pour but de leur permettre de se tenir, le cas échéant, à la disposition de la nation et de rendre matériellement possible leur réunion.

L'Impression à Saigon

Marseille, 5 septembre.

Le journal le *Courrier Saigonnais*, arrivé à Marseille et portant la date du 3 août, publie un premier article empreint du plus pur patriotisme sur la nouvelle de la déclaration de guerre par l'Allemagne à la France.

La France, dit-il, est face à face avec le destin. Loin d'elle, sur une terre à elle, nous allons commencer à vivre les heures de la plus pathétique des attentes. Nous les vivrons toutes et nous les vivrons tous avec l'intensité du calme, avec l'endurance du sang-froid, résolu à ne faire qu'un seul esprit, une seule âme, une pensée commune et unique, ne regardant plus que haut, puisque nous allons regarder la patrie.

Après avoir rappelé tout ce que la République a fait pour son vaste empire colonial d'Extrême-Orient où tous actuellement sont groupés autour de l'image de la France, le *Courrier Saigonnais* termine ainsi :

« Notre union de colonisateurs et de colonisés, que son histoire épique et sa tutélaire action scellaient, est passionnément éprise de sa grandeur. Elle est est aliène et confiante; elle sera patiente et ferme. En attendant que nul ne puisse avec plus d'enthousiasme et de ferveur lancer dans le grand ciel bleu qui va de nos monts annamitiques aux Vosges, sa clameur et son baiser : « Vive la France ! Vive la République ! »

Ce journal publie les nouvelles suivantes :

Le gouverneur a pris toutes les mesures utiles sur la frontière et dans tous les ports de l'Annam pour parer à tout événement. Le général Youritchitch rapporte qu'à lui seul, il fit entrer 10,000 cadavres ennemis.

Autour de Mulhouse

Bâle, 3 septembre.

Un journal suisse publie les impressions d'un Allemand qui a pu circuler autour de Mulhouse avec la plus grande facilité et qui rend hommage à la parfaite courtoisie des officiers français. Cet Allemand donne ensuite des détails sur des actes de brutalité commis par ses compatriotes après la première occupation de Mulhouse par les troupes françaises.

Par contre, il tient à signaler le fait que nos soldats partageaient fraternellement leurs repas avec la population affamée.

Le 24 août, il vit près du jardin zoologique de forts détachements d'artillerie qui préparaient la soupe dans leur campement. Ces grande et vigoureux gailards étaient entourés d'une foule de femmes et d'enfants à qui ils distribuaient libéralement des quartiers de viande.

Un Zepplin jette des bombes sur la Croix-Rouge

Londres, 2 septembre.

Une dépêche spéciale provenant d'Anvers dit qu'un Zepplin a plané dans la matinée sur les fortifications extérieures de la ville et a jeté sept bombes.

Deux personnes, dont deux gardes-malades et deux autres femmes ont été blessées. Une douzaine de maisons qui avaient été converties en hôpitaux et qui étaient surmontées du drapeau de la Croix-Rouge ont été très endommagées.

Le roi Albert a conduit le conseil des Etats-Unis aux endroits attaqués et lui a montré les dommages causés aux établissements de la Croix-Rouge.

Le Dernier Effort de l'Autriche

Londres, 1^{er} septembre (parvenue le 4).

Du *Central News* : « L'état-major général roumain considère que la bataille de Lemberg sera décisive. La défaite de l'Autriche sera indubitablement suivie de l'insurrection générale. »

« Les Autrichiens font leur dernier effort en rappelant même les troupes engagées contre la Serbie et contre la France. »

Le Succès russe à Lemberg

Pétrograd, 5 septembre.

L'armée autrichienne battue à Lemberg dépassa 200,000 hommes. Elle comprenait les meilleures unités.

Les Succès serbes ont découragé l'Autriche

Milan, 2 septembre.

Les troubles intérieurs, en Autriche, deviennent de jour en jour plus graves. Les échecs continus de leurs troupes, surtout dans le Sud, sont attribués au manque de confiance dans les officiers, qui ont mêlé, dans leurs compagnies, des soldats de diverses nationalités à un degré tel qu'ils n'ont aucun esprit de corps.

Les officiers autrichiens ont été déconcertés par les méthodes de guerilles des soldats serbes et monténégrins. Les troupes ont supporté des pertes énormes, ne se trouvant plus en présence de leurs habitudes de combat en formation serrée.

Une significative indication des divergences de races est ce fait que les commerçants bohèmes refusent absolument de partici-

Unis jusqu'au bout

Paris, 6 septembre, 2 h. 30.

La déclaration suivante a été signée ce matin à Londres, au Foreign Office : « Les soussignés dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs font la déclaration suivante :

» Les gouvernements de Grande-Bretagne, de France et de Russie s'engagent mutuellement à ne pas conclure de paix séparée au cours de la présente guerre.

» Les trois gouvernements conviennent que lorsqu'il y aura lieu de discuter les termes de la paix accordée des puissances alliées ne pourra poser des conditions de paix sans aucun préalable avec chacun des autres alliés.

Ont signé :

Sir EDWARD GREY, ministre des affaires étrangères de la Grande-Bretagne, PAUL CAMBON, ambassadeur de France à Londres; Comte de BENKENDORFF, ambassadeur de Russie à Londres.

per au boycottage des produits étrangers, dé-

crété en Autriche-Hongrie. Les voyageurs, dans la capitale, se trouvent dans une position précaire. Des « Boutons de Nationalité » ont été distribués par l'ambassadeur suisse pour protéger ses nationaux contre les insultes dirigées par le public contre les japonais. La police de Vienne a demandé au public de ne pas confondre les Américains avec les Anglais.

Le Butin des Serbes

Nich, 5 septembre.

Voici, d'après le rapport officiel, l'énumération du butin dont s'emparèrent les Serbes à l'issue de la bataille du Jadar :

Cent canons, dont 92 de campagne et 8 grosses pièces de sièges, trois hôpitaux de trois mille lits, 37 mitrailleuses, 37,000 Mousers, 114 caissons chargés et 37,000 obus, cinq trains de munitions, 3,000 prisonniers parmi lesquels de nombreux officiers, une musique militaire complète, avec son chef, trois caissons régimentaires pleins d'argent et un avion.

D'autre part, on évalue de 30 à 32,000 le nombre des Autrichiens tués.

Le général Youritchitch rapporte qu'à lui seul, il fit entrer 10,000 cadavres ennemis.

Les Monténégrins contre l'Autriche

Londres, 5 septembre.

L'Exchange Telegraph publie la note suivante : « A Cattignè, les Autrichiens, appuyés par les batteries de l'artillerie et par leur nombre, ont attaqué la baie, ont attaqué le mont Lotchen et Budua. »

Ces positions monténégrines avaient beaucoup souffert, lorsque la flotte franco-anglaise réduisit au silence les batteries et força les navires autrichiens à fuir promptement. Les Monténégrins étaient commandés par le prince Pierre. Ils firent une contre-attaque et repoussèrent les Autrichiens, leur tuant 400 hommes, faisant de nombreux prisonniers, prenant deux canons.

Les Protestations de l'Italie

Rome, 5 septembre.

Un télégramme que quinze députés, parmi lesquels M. Bisolati, chef du parti socialiste réformiste, et M. Mosti, secrétaire du parti radical, ont adressé au président de la Chambre une pétition demandant au gouvernement de se joindre aux Etats-Unis pour protester contre la violation des lois internationales commise au cours de la guerre par les Allemands.

La Navigation dans le Bosphore

Constantinople, 3 septembre.

La navigation a été avisée officiellement que le passage du Bosphore est autorisée après le lever du soleil jusque une heure avant le coucher.

La reddition de Tsing-Tao est proche

Tokio, 5 septembre.

Les Allemands de Tsing-Tao, complètement isolés du monde extérieur, sont dans une situation désespérée. La reddition de la place est attendue incessamment.

Un Gouverneur allemand prisonnier

Wellington, 5 septembre.

Le gouverneur allemand de Samoa, après avoir capitulé, a été envoyé comme prisonnier aux îles Fidji.

Les Pertes allemandes

Copenhague, 3 septembre.

D'après le *New-York Herald*, les journaux allemands publient la treizième liste annoncée des pertes importantes. Tout le régiment d'infanterie de réserve de Saverne semble être anéanti ou disparu. Parmi les morts du 43^e d'infanterie prussienne se trouvent le général de division Hoffgarten et l'aide de camp de la brigade à laquelle appartenait ce régiment.

LES ALLEMANDS A AMIENS

Nous trouvons dans le *Messageur Eudois* de mercredi dernier, les détails suivants sur les circonstances du passage des Allemands à Amiens :

Hier après-midi, un de nos concitoyens, M. Edmond Lavernot, adjoint au maire de la ville d'Eu, est allé en automobile à Amiens, accompagné de MM. Sarnier et Oby.

Son voyage se passa très normalement. La grande capitale picarde était dans le calme le plus absolu. Les femmes sur leurs portes tricotèrent tranquillement; rien n'indiquait la présence des Allemands dans la ville. C'est seulement en arrivant à la mairie que M. Lavernot apprit que l'état-major allemand s'y trouvait, parlementant avec M. Fiquet, maire d'Amiens.

L'ennemi était arrivé vers neuf heures du matin. M. Lavernot, néanmoins, put aller pren-

dre copie de l'affiche suivante, placardée sur les murs de la mairie :

VILLE D'AMIENS

L'armée ennemie est dans notre ville. Nous sommes avisés par le commandant des troupes que l'artillerie allemande occupe les hauteurs environnantes, près de bombarder et à incendier la ville au premier acte d'hostilité qui serait commis contre les troupes. Au contraire, si aucun acte de ce genre ne se produit, la ville et les habitants resteront absolument intacts.

Signé : Le maire, FIQUET.

Le commandant des Troupes Allemandes, Von STOCKOUSSER.

M. Lavernot remonta ensuite dans l'automobile et vit arrêter des fiacres remplis de boîtes de pétates réquisitionnées par l'autorité militaire allemande.

L'imposition de guerre infligée à Amiens est de deux millions.

Nous croyons savoir que l'ennemi a réquisitionné également du tabac et du vin.

Les Allemands ont été très corrects au cours de ces opérations. Au retour comme à l'arrivée, M. Lavernot put se rendre compte du calme parfait qui régnait dans la ville. Il repartit. A la sortie d'Amiens, des cris de : « Hoop ! Hoop ! » retentirent; l'auto fila et revint à Eu sans encombre.

D'autre part le *Messageur Eudois* publie les informations suivantes sur la situation dans la région :

Les tanks-bouffis les plus invraisemblables continuent à courir, trop facilement cooptés par des personnes imprudentes. Il faut nous mettre en garde contre ces nouvelles. Il est faux par exemple que la circulation cesse entre Le Treport et Dieppe. Il n'y a aucune raison à cela.

Les trains entre Boulogne et Abbeville, entre Abbeville et Le Treport fonctionnent toujours.

Par route, les communications se font encore normalement entre Le Treport et Abbeville.

— Mercredi matin, des gens certainement bien intentionnés ont fait courir le bruit qu'une colonne importante d'Allemands marchait de Saint-Pol sur Abbeville. Or, à 1 h. 1/2 de l'après-midi, M. Bigeon, maire, recevait la visite de M. Béghin, le grand fabricant de sucre de Thumeries, qui était parti le matin même de Thumeries pour venir visiter ses usines de Beauchamps. Il retourne le soir chez lui par le même chemin.

Une Note du Généralissime

Le général Joffre vient de s'adresser une fois encore aux armées. Il a fait dans ce langage clair, vigoureux, net qui permet au plus humble des combattants de saisir la pensée du grand chef; l'avis impératif qu'il donne a été compris de tous et sera suivi à la lettre.

Dans un ordre du jour, intitulé : « Note

Le Paiement des réquisitions exercées par l'autorité militaire

On s'étonne de divers côtés que les réquisitions exercées par l'autorité militaire...

Je me l'imagine, je la revois vieillie par l'épreuve, brisée, les yeux rongés et las d'avoir pleuré...

LE HAVRE

Ligue Coloniale Française Section du Havre Comme suite à la décision prise dans sa séance du 11 août éconlé et au nom de tous ses membres...

Les Femmes et la Guerre Mme Jules Siegrist, présidente de la Ligue Française d'Education morale, fera, sous la présidence de M. Général, ancien maire du Havre...

Une Tournée d'Inspection M. le préfet de la Seine-Inférieure est allé jeudi faire une tournée dans l'arrondissement de Neufchâtel...

Museum d'Histoire Naturelle Aujourd'hui dimanche, à trois heures et demie, aura lieu, au Museum, une causerie-promenade...

Pour assurer du Travail aux Ouvriers du Bâtiment La Société des Architectes de la ville et de l'arrondissement de Havre, ainsi que le Syndicat Patronal du Bâtiment...

LA ROUTE DE MONS Lorsqu'il vient à l'esprit du touriste de s'offrir la fantasia d'aller du Havre à Bruxelles par la route, un simple coup d'œil sur la carte lui fixe son itinéraire...

Nos sportifs à la guerre Chaque jour nous apporte des nouvelles de nos blessés, et parmi ceux-ci on signale de nombreux footballeurs de la région...

Ecole Supérieure de Commerce du Havre Examen de Sortie en 1914 Liste, par ordre de mérite, des élèves ayant obtenu le diplôme supérieur...

Pour les Belges Hospitalisés Les Belges hospitalisés à l'école de la rue Frédéric-Bellanger seraient très reconnaissants des personnes charitables...

Le Tennis Le croiseur américain Tennessee est entré à nouveau samedi, vers neuf heures et demie, et a pris place au quai d'escote...

Le Tennis (suite) Le Comité américain de Paris avait à ce sujet fait paraître dans les éditions anglaises des journaux de la capitale un avertissement à ses concitoyens...

Le Tennis (suite) Dans cet avis, le Comité américain donnait les heures des trains qui devaient partir de la gare Saint-Lazare pour Le Havre...

Saint-Romain Service spécial du Tramway d'Etainhus-Saint-Romain - Depuis le 23 août, un service spécial du tramway Etainhus-Saint-Romain est établi...

Canots de Sauvetage Les ateliers Augustin Normand viennent de mettre à l'eau trois canots de sauvetage; le premier, l'Emile-Robin, construit en 1894...

FAITS DIVERS LOCAUX - Léon Barrey, 39 ans, journaliste, demeurant rue Suffren, 43, a été arrêté pour ivresse...

TRIBUNAUX Installation de M. Hermann, Substitut du Procureur de la République. Mardi dernier, le Tribunal de première instance s'est réuni en audience solennelle...

An Tribunal Correctionnel Le Sac des Epicer'es Gustave Lenoir, 31 ans, brigadier, et Marcel Bréquignat, 40 ans, demeurant tous deux rue de la Vallée, à Gravelle...

L'HERMITINE Antiseptique Energique et Rapide PRODUIT ELECTROLYTIQUE Acide hypochloreux et Oxygène RIGORISEMENT NEUTRE Complètement Inoffensif...

CHRONIQUE REGIONALE Sanvic Logements disponibles. - Les habitants désirent s'approprier ou de chambres qu'ils disposent...

Bléville - Les personnes qui auraient des bons de réquisitions sont priées de les apporter à la Mairie...

Harfleur M. BAUER a l'honneur d'informer le public que son mari s'est conformé à la loi sur les étrangers...

Rouelles A l'occasion de l'anniversaire de la mort de son regretté père, M. Georges Gollain a adressé à M. le maire de Rouelles, la somme de 150 francs...

Communications Diverses Objets trouvés. - Voici la liste des objets trouvés sur la voie publique et déclarés au Commissariat central de police...

Bulletin des Sociétés Association mutuelle des employés, ouvriers et retraités des établissements Desmarais frères, du Havre...

NOUVELLES MARITIMES Le st. fr. Emma est parti de Bordeaux le 1er sept. pour Le Havre. Le st. fr. Georgie, ven. du Havre, est arr. à St-Nazaire le 1er sept.

TIRAGES FINANCIERS Du 5 Septembre 1914 Ville de Paris Emprunt 1898 Le numéro 669 410 gagne 170,000 francs...

ETAT CIVIL DU HAVRE NAISSANCES Du 5 septembre. - André LEROUX, rue Maréchal, 23; Marcel LEVARIER, rue de la Seine, 3; Juliette CADINOT, rue du Docteur Faveil, 15; Michel LAPOSSÉ, rue Guillaume-le-Conquérant, 9; Madeleine GOMOND, rue de Montvilliers, 79.

Maison LEPETITPAS & GANCEL 215, rue de Normandie, 215 (Rond Point) CORSAGES - JUPES JUPONS - PEIGNOIRS Voir nos Etalages On donne les Timbres du Commerce

AVIS DIVERS Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaque.

ON DEMANDE UNE PERSONNE Agée de 40 à 50 ans pour Personne seule - S'adresser chez M. PETILLON, 15, rue Turenne, (17402)

FRANÇAISE désire échanger Conversation avec anglais. - Ecrire au bureau du journal aux initiales S. S. (17522)

ON DEMANDE un Ouvrier Boulanger comme Second Paiement à la journée. S'adresser, 29, rue du Général-Faidherbe. (17512)

Madame FAUSTA Reçoit tous les jours 13, Impasse DELAÏE (80, rue Frédéric-Bellanger, près la pensionnat Saint-Roch).

AU PETIT TONNEAU DEVEUNERS Salle au Premier COLLATIONS Croquettes, Tourteaux, Roccollo - Dîners sur commande G. FLANDROIT 6, rue du Châtelet LE HAVRE

Imprimé sur machines rotatives de la Maison DERRIERE (4, 6 et 8 pages) Ve parcourez, Metro de la Ville du Havre, pour la légalisation de la signature O. RANDOLET, apposez le contre-

M. et M^{me} Eugène GOUMENT, née JEANNE, et leurs Enfants; les Familles GOUMENT, JEANNE, LECARPENTIER et les Amis remercieront les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Armand-Jules-Auguste GOUMENT

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur Septembre HAVRE ROUEN Nonfrance Dimanche 6 7 45 11 45 1 15 3 15 5 15 7 15 9 15 Lundi 7 8 30 10 45 1 15 3 15 5 15 7 15 9 15 Mardi 8 9 15 11 45 1 15 3 15 5 15 7 15 9 15

NOUVELLES MARITIMES (suite) Le st. fr. Emma est parti de Bordeaux le 1er sept. pour Le Havre. Le st. fr. Georgie, ven. du Havre, est arr. à St-Nazaire le 1er sept.

Port du Havre Sept. Navires Entrés 4 st. ang. Normandie, Kernan, Southampton; 4 st. ang. St-Suzanne, Morio, Genoa; 5 st. holl. Prins-Willem-I, Nyboer, Antilles; 1 st. fr. Amiral-Magon, Indo-Chine; 1 st. ang. Lydia, Darwell, Southampton; 1 st. ang. Glorie, Smith, Rouen; 1 st. fr. Danaé, Godard, Lyautey, Rouen

Etat Civil du Havre (suite) NAISSANCES (suite) Du 5 septembre. - André LEROUX, rue Maréchal, 23; Marcel LEVARIER, rue de la Seine, 3; Juliette CADINOT, rue du Docteur Faveil, 15; Michel LAPOSSÉ, rue Guillaume-le-Conquérant, 9; Madeleine GOMOND, rue de Montvilliers, 79.

AVIS DIVERS (suite) Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaque.

ON DEMANDE UNE PERSONNE (suite) Agée de 40 à 50 ans pour Personne seule - S'adresser chez M. PETILLON, 15, rue Turenne, (17402)

FRANÇAISE (suite) désire échanger Conversation avec anglais. - Ecrire au bureau du journal aux initiales S. S. (17522)

ON DEMANDE un Ouvrier Boulanger (suite) Paiement à la journée. S'adresser, 29, rue du Général-Faidherbe. (17512)

Madame FAUSTA (suite) Reçoit tous les jours 13, Impasse DELAÏE (80, rue Frédéric-Bellanger, près la pensionnat Saint-Roch).

AU PETIT TONNEAU (suite) DEVEUNERS Salle au Premier COLLATIONS Croquettes, Tourteaux, Roccollo - Dîners sur commande G. FLANDROIT 6, rue du Châtelet LE HAVRE

Imprimé sur machines rotatives de la Maison DERRIERE (4, 6 et 8 pages) Ve parcourez, Metro de la Ville du Havre, pour la légalisation de la signature O. RANDOLET, apposez le contre-

La plus simple et la moins cher est souvent la meilleure Irrégularité Suppression des Epoues Retard Retour infatigable des Régles Par l'EXERCISEUR DES DAMES - Prix: 2 fr. Plus GUILLOUET, 191, r. Normandie (Rd-Point, Havre D 15127)

Mme SYLLIA pour satisfaire sa non-remuée clientèle, recevra le dimanche jusqu'à 4 h.; en semaine, de 9 h. à 7 heures. Cette Dame dont la renommée est acquise, consent sur tout par les Cartes et les Lignes de la Main, Traités par correspondance Prix modérés. - 2, rue Molière (près du Théâtre). BIEN RETENIR LE NUMERO (17452)

SONS - PRODUITS MELANGES AVOINES, TOURTEAUX, MAIS, etc. E.-G. Mouquet 13, rue Bourgaille LE HAVRE 6.8.10.12.14 (1753)

Mme CLEMENT sage-femme de 1^{re} classe, ex-interne diplômée de la Maternité de Paris, se met à la disposition des Dames du Havre pour tous les soins concernant l'accouchement. 217, rue de Normandie, au 2. 6.8.10.12 (17512)

AVIS CHEVAUX A VENDRE Propres à tous services S'adresser de suite chez M. Alphonse OMONT fils 8, rue Aniel-Bourgeois, à Elreath. 6.7.8 (1749)

A LOUER dans pavillon, à Sandvic, A LOUER deux chambres meublées. S'adresser au bureau du journal. (17522)

Graville-Sainte-Honorine COUR DE SEQUENCE M. MAUGIS, Propriétaire DÉJEUNERS - DINERS - COLLATIONS NOMBREUSES ATTRACTIONS TONNELLES - KIOSQUES - SAISONS D 8677)

"CHANTE CLAIR" Avenue Félix-Faure (Plateau de Frétilles), A LOUER deux belles chambres meublées avec cabinet de toilette, eau et électricité. Prix modéré. - Prendre l'adresse au bureau du journal. - On ne peut pas se le distraire. (17532)

Mme CHATILLON Mèdeum-Voyante Elève du célèbre docteur Encausse-Papus Reçoit tous les jours. - Vu l'état de guerre consensuera à prix réduits. - Renseignements sur tout 1 bis, Place des Halles-Centrales, 1 bis Premier étage. (17472)

Le Service des Chemins de Fer Le HAVRE, MONTVILLIERS, ROUENVILLE

Tableau des horaires de train entre Le Havre, Montvilliers, Rouenville, Dieppe, Epouville, Harfleur, etc.

Tableau des horaires de train entre Dieppe, Epouville, Harfleur, etc.

Administrateur-Délégué Gérant: O. RANDOLET Imprimerie du journal Le Havre 35, rue Fochelle.